

automobile Irissou entre en piste

OLLEY-BALL

Poitiers marque le pas
Une nouvelle fois remanié (Pinherio, Lopes et Sol sur le banc), mais sans aucun essort, Poitiers Volley a perdu, samedi, une copie indigne de son statut de deuxième de Ligue A. Toulouse n'en demandait pas tant et s'est aisément imposé en trois manches (26-24, 25-18, 25-20). triste pour le public !
Poitiers - Toulouse: 0-3 (24-26, 18-25, 20-25)
a marqué: Rivera (13), Pouley (6), Kieffer (6), Copie (5), Rouzier (16), Audric, puis Sol (2, Alpha. Ibero: Teixeira.

Ligue mondiale: quatre Poitevins présélectionnés

Antonin Rouzier, Nicolas Maréchal, Marc-Arthur Copie et Jean-Philippe Sol figurent parmi les vingt-cinq présélectionnés en équipe de France, qui disputera la Ligue mondiale à partir du 27 mai. Cette liste sera réduite à vingt noms, le 4 mai. La France figure dans le groupe de l'Italie, Cuba et de la Corée du Sud.

Les filles du CEP en réussite

Les Sancto-Bénédictines ont décroché, ce week-end, une précieuse victoire (3-2) contre l'Union, en Haute-Garonne. Les troupes de Béranger Briteau s'assurent ainsi un peu de répit dans la course au maintien en Nationale 1.

FOOTBALL

Poitiers battu

Sale soirée pour le Poitiers FC, battu samedi dernier à la Pépinière par la réserve du SCO d'Angers (0-1). Toujours pointés à la quatrième place de la poule G de CFA2, les hommes de David Laubertie voient du coup leur adversaire du jour s'envoler au classement.

Saint-Eloi tombe les armes à la main

Saint-Eloi (D2) a conclu, le week-end dernier, son beau parcours en coupe du centre-ouest (16^e de finale) en s'inclinant 4 à 1 contre la réserve niortaise (DH). Dans cette même compétition, Chauvigny (DH) s'est imposé, 3 à 0, contre Oléron (PL), tandis que Saint-Benoît (PL) a perdu sur le terrain de La Réthaise (PH), 3 à 2.

Le pilote poitevin Pierre-Cécil Irissou a débuté sa saison en Promotion Peugeot Sports, le 19 mars dernier, par une 7^e place sur le 206 relais de Nogaro. Il visera le podium, les 7 et 8 mai, au Vigeant.

Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

On l'avait quitté un brin dépité, on le retrouve souriant à la vie. Entre le baisser de rideau de l'exercice 2010 à Nogaro et l'ouverture de la saison 2011 à... Nogaro, Pierre-Cécil Irissou a changé du tout au tout.

Le lycéen sans permis est devenu bachelier et titulaire de la petite feuille rose. Trop facile ! Désormais étudiant en BTS Management des Unités commerciales à l'ISFAC, le Poitevin a surtout décidé de donner un nouveau sens à sa carrière sportive.

Les premiers pas en Promotion Peugeot Sports, soldés par une quinzième place au général final, ont posé les jalons de la découverte. Aujourd'hui, c'est la conquête qui prime. « Je vise le podium en 206 relais », clame-t-il du haut de ses dix-



En plus du 206 Relais, Pierre-Cécil Irissou disputera cette année la coupe « 207 Turbo Haute Pression ».

huit ans. Pour y parvenir, Pierre-Cécil devra briller dans les cinq épreuves restant à son programme : les 7 et 8 mai au Vigeant, les 16 et 17 juillet à Spa, les 10 et 11 septembre à Mans, les 24 et 25 septembre à Dijon et les 22 et 23 octobre à Monza. La première étape, elle, a pourtant déjà apporté son lot de désillusions. « On a commis une erreur de stra-

tégie dans les stands, ce qui nous coûte les trois premières places. » Résultat des courses: « PCI » et son nouveau coéquipier, le champion de France en titre Manuel Lefrançois, ont terminé septièmes, à... vingt-deux secondes seulement des vainqueurs. « C'est d'autant plus rageant que nous nous étions classés sur la première ligne et que j'avais personnellement réalisé le deuxième

chrono des qualifications », poursuit Pierre-Cécil.

STOCK-CAR EN 207

Qu'à cela ne tienne, l'équipage du team GM Sport regarde maintenant droit devant. « Nous avons vu que nous pouvions allégrement rivaliser. A la condition de ne pas renouveler les mêmes bêtises, nous avons les moyens d'honorer nos ambitions », assure le Poitevin. Lequel s'engagera également cette année en 207 Turbo Haute Pression. Histoire de gagner en expérience. « Contrairement aux épreuves de relais, qui se disputent sur trois heures, celles-ci ne durent qu'une demi-heure. Et on est seul. C'est du sprint pur. Il faut jouer des jantes pour se faire une place. » Au point de froisser pas mal de tôle. « Oui, c'est vrai. A Nogaro, où je fais 18^e, mon châssis arrière a particulièrement souffert. Avec plus de 200 chevaux sous le capot, ces petits bolides sont hyper réactifs. Si on n'est pas adépte du stock-car, c'est perdu d'avance. »

Les 7 et 8 mai au Val de Vienne, Pierre-Cécil Irissou sera aligné sur les deux compétitions. Montée d'adrénaline et spectacle garantis.

karaté

Deux carrières s'ouvrent à lui

Erwann Kerveadou, 21 ans. Elève ingénieur à l'Ensi de Poitiers et médaillé d'argent aux championnats de France universitaires de karaté.

Romain Mudrak
rmudrak@np-ifr

Il est assis seul à la table d'un café, les cheveux légèrement ébouriffés et les yeux fatigués. « J'ai fait la fête toute la nuit, je n'ai pas beaucoup dormi », explique Erwann Kerveadou. On a beau être ceinture noire de karaté depuis cinq ans, ça n'empêche

pas de faire quelques excès de temps en temps. Derrière son visage de jeune homme rêveur, ce Breton a les deux pieds bien fixés sur terre. Suffisamment pour mener de front une carrière de sportif de haut niveau et des études à l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensi). A 21 ans, ce solide gaillard de 83kg vient de décrocher une deuxième place aux championnats de France universitaires de karaté. La consécration. En finale, il s'est fait « balayer » par Ibrahim Gary. Une légende. « Même si le combat a été rude, nous nous sommes remerciés et salués à la fin du tournoi, raconte Erwann.



Nous étions partenaires et non adversaires. » Ses parents l'ont poussé à s'inscrire quand il avait 5 ans, « pour me défouler ». Mais les valeurs du karaté l'ont incité à continuer bien plus longtemps. Alors que certains se demandent encore quels sont les débouchés proposés par l'université, Erwann mesure sa chance. Un pied sur le tatami

(il est titulaire du Brevet d'Etat d'instructeur), l'autre sur le campus, ce licencié du Stade Poitevin karaté entrevoit deux chemins se dessiner devant lui. « J'aimerais concilier mes deux passions, mais ce sera difficile. Mon prof, en Bretagne, a mis quarante ans avant de vivre de son art. » En attendant, il a déjà créé son association de self-defense à l'Ensi.